



FÉVRIER 2025

☐ Samedi 1^{er} février

Thiaumont 18h00 Messe 39^e anniversaire pr **Auguste Boegen** et pr les défunts des familles Boegen-Schiltz ; messe 7^e anniversaire pr **Louis Ries** ; messe 6^e anniversaire pr **Marie-Louise Gérard** ; pr Yvette Oswald (off) ; pr les défunts de la famille Mathurin-Thonnard

☐ Dimanche 2 février – Présentation du Seigneur

Attert 9h30 Messe dominicale

Messe anniversaire pr **Mélanie Decker**, et pr **Félicien Tesch** et **Germaine Decker** ; pr **Ghislaine Welter**, **Germain Welter** et leurs parents

Nobressart 11h00 Grand-messe paroissiale – Fête des baptisés

Messe pr les vivants et les morts des familles **Hamori**, **Tabary**, **Picavet** et **Cavasini** ; pr **Irma Gerson** et **Marcel Steffany**

- ☐ **Lundi 3 février** Attert – Résidence 11h15 : messe
- ☐ **Mardi 4 février** Post 8h00 : Laudes & chapelet – 8h30 : messe
- ☐ **Mercredi 5 février** Post 8h00 : Laudes & chapelet – 8h30 : messe
- ☐ **Jeudi 6 février** Post 18h00 : chapelet – 18h30 : messe
- ☐ **Vendredi 7 février** Clinique Saint-Joseph Arlon 15h00 : messe
À la communauté des sœurs à Post 18h00 : messe

☐ Samedi 8 février

Schockville 17h00 Messe pr **Nicole Crismer** et les défts de la famille **Kohl-Crismer**

☐ Dimanche 9 février – 5^e dimanche temps ordinaire

Nothomb 9h30 Messe dominicale

Messe pr **Armand Ney** (off)

Nobressart 11h00 Grand-messe paroissiale

Messe 6^e anniversaire pr **Fernande Bernard** ; pr **Armand Thonner** et **Denise Klein** ; pr les vivants et les morts des familles **Hamori**, **Tabary**, **Picavet** et **Cavasini** ; pr **Irma Gerson** et **Marcel Steffany**

- ☐ **Lundi 10 février** Attert – Résidence 11h15 : messe
- ☐ **Mardi 11 février** Post 8h00 : Laudes & chapelet – 8h30 : messe
- ☐ **Mercredi 12 février** Post 8h00 : Laudes & chapelet – 8h30 : messe
- ☐ **Jeudi 13 février** Post 18h00 : chapelet – 18h30 : messe
- ☐ **Vendredi 14 février** Clinique Saint-Joseph Arlon 15h00 : messe
À la communauté des sœurs à Post 18h00 : messe

□ **Samedi 15 février**

Tontelange 18h00 Messe pr Jules Crochet (off) ; pr Marguerite Kintziger (off)

□ **Dimanche 16 février – 6^e dimanche temps ordinaire**

Nobressart 9h30 Messe dominicale

Messe 3^e anniversaire pr **Benoît Giaux** ; pr les vivants et les morts des familles Hamori, Tabary, Picavet et Cavasini ; pr Irma Gerson et Marcel Steffany

Attert 11h00 **Grand-messe paroissiale – Fête de la Saint Valentin**

Messe pr Marie-Louise Guirsch

- **Lundi 17 février** *Attert – Résidence 11h15 : messe*
- **Mardi 18 février** *Post 8h00 : Laudes & chapelet – 8h30 : messe*
- **Mercredi 19 février** *Post 8h00 : Laudes & chapelet – 8h30 : messe*
- **Jeudi 20 février** *Post 18h00 : chapelet – 18h30 : messe*
- **Vendredi 21 février** *Clinique Saint-Joseph Arlon 15h00 : messe*
À la communauté des sœurs à Post 18h00 : messe

□ **Samedi 22 février**

Grendel 18h00 Messe anniversaire pr **Honoré Meer** et pr les défunts des familles ; pr Murielle Fagneray (off)

□ **Dimanche 23 février – 7^e dimanche temps ordinaire**

Nothomb 9h30 Messe dominicale

Messe pr Christine Ney et Eugène Marchal

Nobressart 11h00 **Grand-messe paroissiale**

Messe anniversaire pr **Andrée Noël** ; pr les vivants et les morts des familles Hamori, Tabary, Picavet et Cavasini ; pr Irma Gerson et Marcel Steffany

- **Lundi 24 février** *Attert – Résidence 11h15 : messe*
- **Mardi 25 février** *Post 8h00 : Laudes & chapelet – 8h30 : messe*
- **Mercredi 26 février** *Post 8h00 : Laudes & chapelet – 8h30 : messe*
- **Jeudi 27 février** *Post 18h00 : chapelet – 18h30 : messe*
- **Vendredi 28 février** *Clinique Saint-Joseph Arlon 15h00 : messe*
À la communauté des sœurs à Post 18h00 : messe

Saint Thomas More, martyr (7 février 1478 – 6 juillet 1535)

Mari et père exemplaire, homme politique, grand humaniste chrétien, qui a forgé le terme « utopie » (parole formée du grec ou = non et topos = lieu), qui signifie « en aucun lieu », mentionnant une île imaginaire formée par une société idéale. Il est connu pour son refus d'accéder à la revendication du roi Henri VIII de devenir chef suprême de l'Église anglicane. Cette décision mit fin à sa carrière politique le conduisant à la peine capitale, accusé de trahison. Il préféra être condamné à mort par Henri VIII plutôt que trahir sa conscience.

L'harmonie entre le naturel et le surnaturel constitue l'élément qui définit la personnalité de ce grand homme d'état anglais. Il vécut une vie publique intense, avec une humilité simple, marquée par la « bonne humeur » même à l'imminence de sa mort. Poussé par sa passion pour la vérité, il démontra qu'avec l'acceptation de sa condamnation à mort on ne peut séparer l'homme de Dieu, ni la politique de la morale. Le témoignage de St Thomas More, décapité, illustre clairement une vérité fondamentale de l'éthique politique : la défense de la liberté de l'Église vis-à-vis de l'ingérence inopportune de l'État et simultanément, au nom de la conscience, défense de la liberté de la personne envers le pouvoir politique.

Le 31 octobre 2000, le pape Jean-Paul II le proclama patron des responsables de gouvernement et des hommes politiques.

Prière de Saint Thomas More pour la bonne humeur

Donne-moi une bonne digestion, Seigneur, et aussi quelque chose à digérer.

Donne-moi la santé du corps avec le sens de la garder au mieux.

Donne-moi une âme sainte, Seigneur, qui ait les yeux sur la beauté et la pureté, afin qu'elle ne s'épouvante pas en voyant le péché, mais sache redresser la situation.

Donne-moi une âme qui ignore l'ennui, le gémissement et le soupir.

Ne permets pas que je me fasse trop de souci

pour cette chose encombrante que j'appelle « moi ».

Seigneur, donne-moi l'humour pour que je tire quelque bonheur de cette vie et en fasse profiter les autres. Amen

Lecture patristique Saint Augustin d'Hippone (354 – 430) -- Sermon XVI

Après avoir rappelé les éloges que Jean-Baptiste – appelé aussi le Précurseur – avait faits de Jésus et les témoignages que Jésus avait rendus à Jean, saint Augustin se demande comment et pourquoi le Précurseur envoya vers le Sauveur deux de ses disciples pour lui demander s'il était le Messie. En doutait-il après l'avoir montré comme tel au peuple d'Israël ? Il n'en doutait pas, mais il voulait confirmer les siens dans la foi à Jésus-Christ.

La lecture du saint Évangile (Lc 3,10-18) a soulevé une question relative à Jean-Baptiste. Le Christ, vous l'avez entendu, a rendu témoignage à Jean, et il l'a loué jusqu'à dire de lui que nul ne l'a surpassé parmi les enfants des femmes. Mais, au-dessus de lui, était le fils de la Vierge. Sans doute, Jean a devancé le Christ par sa naissance et ses prédications, mais il l'a devancé pour le servir et non pour se préférer en lui.

Or, quel témoignage Jean n'a-t-il pas rendu au Christ ? Il est allé jusqu'à proclamer qu'il n'était pas digne de dénouer la courroie de sa chaussure. Quoi encore ? « Nous avons, dit-il, reçu de sa plénitude. » Il se donnait comme un flambeau allumé à sa lumière ; aussi se prosternait-il à ses pieds ; il craignait en s'élevant de s'éteindre au souffle de l'orgueil. Il était si grand qu'on le prenait pour le Christ, et que, si lui-même n'eût publié qu'il ne l'était point, l'erreur se serait accréditée. Quel homme humble ! Le peuple lui rendait de tels hommages et il les dédaignait. On se trompait sur la nature de sa grandeur, et il s'abaissait davantage. Rempli du Verbe de Dieu, il ne voulait point de l'élévation que confère la parole des hommes.

Voilà ce que Jean dit du Christ ; mais le Christ, que dit-il de Jean ? « Il commença à dire de Jean à la multitude : Qu'êtes-vous allés voir dans le désert ? Un roseau agité par

le vent ? » Assurément non, Jean en effet ne flottait pas à tout vent de doctrine. « Mais qu'êtes-vous allés voir ? Un prophète ? Oui, et plus qu'un prophète. Pourquoi plus qu'un prophète ? Les prophètes ont prédit le futur avènement du Seigneur ; ils ont désiré le voir et ne l'ont pas vu ; mais Jean a obtenu ce qu'ils ont vainement cherché. Il a vu le Seigneur, il l'a montré du doigt en s'écriant : « Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui efface le péché du monde », le voici.

Déjà le Christ était venu, mais on ne le connaissait pas ; de là les fausses idées répandues sur Jean. Voici celui que les prophètes ont désiré voir, celui qu'ils ont prédit, celui que figurait la Loi. « Voici l'Agneau de Dieu, voici Celui qui ôte le péché du monde. » Tel est le témoignage glorieux rendu par lui au Seigneur.

Et de son côté : « Parmi les enfants des femmes, dit le Seigneur, il ne s'en est point élevé de plus grand que Jean-Baptiste. Mais Celui qui vient après lui dans le royaume des cieux est plus grand que lui » ; par l'âge il vient après lui, par sa majesté il est plus grand que lui. C'est de lui-même que le Seigneur parlait ainsi. Combien Jean est grand parmi les hommes, puisque, parmi les hommes, le Christ seul est au-dessus de lui !

On peut encore donner aux mêmes paroles cette autre interprétation : « Parmi les enfants des femmes, il ne s'en est point élevé de plus grand que Jean-Baptiste ; mais le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui ». À ces mots : « Celui qui est plus petit que lui dans le royaume des cieux est plus grand que lui », donnez un sens différent de celui qui précède, et entendez ici le royaume des cieux où sont les Anges. Il s'ensuit que le moindre des Anges l'emporte sur Jean. Quelle idée Jésus nous donne de ce royaume que nous devons ambitionner ; de cette cité dont nous devons aspirer à devenir les citoyens ! Quels ne sont pas ceux qui l'habitent ? Qui pourrait mesurer leur grandeur, puisque le moindre d'entre eux est supérieur à Jean ? À quel Jean ? À celui que nul ne surpasse parmi les enfants des femmes.

Après ces glorieux et véridiques témoignages rendus au Christ par Jean et à Jean par le Christ, *pourquoi* du sein de sa prison, où il doit subir bientôt la mort, *Jean envoie-t-il ses disciples vers le Christ* en leur adressant ces mots : « Dites-lui : êtes-vous Celui qui doit venir, ou bien est-ce un autre que nous attendons ? » Comment ! C'est à cela que se réduisent toutes ses louanges ? Doute-t-il de lui après l'avoir tant glorifié ? Les disciples de Jean s'en allèrent donc, et Jésus leur dit : « Allez, dites à Jean : les aveugles voient, les sourds entendent, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les pauvres évangélisés, et bienheureux qui ne se scandaliseront point à mon sujet ». « Allez, annoncez. » Comme ils retournaient et pour empêcher de dire : Jean était d'abord un homme de bien, mais l'Esprit de Dieu l'a abandonné, Jésus attendit leur départ, il attendit pour louer Jean le départ de ses disciples.

Comment donc résoudre cette obscure question ? Répands sur nous ta lumière, ô Soleil où s'est allumé ce flambeau. La réponse est d'une incontestable évidence. Jean avait des disciples à part, ce n'était pas pour se séparer du Christ mais pour être prêt à lui rendre témoignage. Ces disciples de Jean avaient donc une haute idée de leur maître ; ils s'étonnaient de ce que celui-ci disait du Christ. Jean, pour ce motif, voulut avant sa mort que le Christ lui-même confirmât son témoignage. Ces disciples se disaient sans doute : Notre Maître fait de Jésus un si pompeux éloge, Jésus ne le ratifiera point. « Allez, demandez-lui », je ne doute pas, mais je veux vous instruire. « Allez, demandez-lui », entendez de sa bouche ce que je ne cesse de répéter. « Allez, demandez-lui : êtes-vous Celui qui vient ou en attendons-nous un autre ? » Ils allèrent, et pour eux-mêmes, non pas pour Jean, ils interrogèrent le Christ et, pour eux encore, le Christ répondit : « Les aveugles voient, les boiteux marchent, les sourds entendent, les lépreux sont purifiés, les morts ressuscitent, les pauvres sont évangélisés. Vous me voyez, connaissez-moi ; vous voyez mes œuvres, connaissez Celui qui les fait ». Cette question me semble suffisamment éclaircie. Il convient donc de terminer ici ce discours. [...]